Vol. XXXII — Saint-Boniface, Manitoba, 15 Juillet 1903. — No. 35

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)....... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne.................12 cents
Chaque insertion subséquente.......... 6 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 47, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à
LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

IL FAUT Y VOIR DE SUITE

Soignez votre rhume, dès les premiers symptômes. Une cuillérée de BAUME RHUMAL prévient la consomption, conséquence inévitable d'un rhume négligé.

LES DERNIERS COUPS DE CANON

La campagne électorale tire sur sa fin. Cette campagne a été longue; elle a été l'occasion de rencontres très vives.

Elle a aussi fait jaillir la lumière sur bien des caractères, Nous savions que nos adversaires n'étaient pas scrupuleux mais nous n'avions jamais cru qu'on irait si loin dans la voie du mensonge et de la dissimulation, de la calomnie et de l'outrage.

N'importe.

Nos adversaires ont en face d'eux, pour lundi, une terrible échéance.

Nous rendons un hommage reconnaissant à nos amis pour la lutte admirable qu'ils font.

Le choc est rude. La résistance est formidable

Amis, encore quelques jours, quelques heures de travail et la victoire est à nous.

FAIBLESSE CHEZ LA FEMME

La faiblesse chez la femme disparait rapsdement si elle suit un traitement avec les Piluler de Longue Vie du Chimiste Bonard. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

GRANDE ASSEMBLEE

Grande assemblée générale du com té samedi prochain, à Saint Norbert, à 8 h. p. m., à la salle d'agriculture.

Tous sont cordialement invités.

M. Chevrier est aussi invité avec ses amis.

Rendons-nous en foule à cette assemblée qui sera le dernier coup de canon de la campagne.

LE SUCDES EST GARANTI

Contracter un rhume n'est rien lorsque l'on a, à portée de la main, un remède, sur prompt et efficace comme le BAUME RHUMAL. Le danger consiste à prendre des remèdes qui ne conviennent pas au traitement. Le BAUME RHUMAL seul offre toutes les garenties de succès.

La Conduite de M. Greenway a l'Egard des Catholiques.

M. Greenway commence par nous promettre, en 1888, qu'il ne touchera pas à nos institutions.

Il viole sa parole en 1890, et nous enlève nos écoles et l'usage officiel de notre langue.

Quand le Conseil Privé rend son jugement, en 1895, disant que la législation de M. Greenway est injuste et que les griefs des catholiques sont bien fondés, le gouvernement d'Ottawa (alors un gouvernement conservateur) rend un arrété ministériel par lequel il oblige M. Greenway de nous rendre justice.

M. Greenway par la bouche du lieutenant-gouverneur ouvrant la session d'alors, répond comme suit.

"Ce n'est pas l'intention de mon gouvernement de modifier sa détermination de maintenir le présent système d'écoles publiques."

Plus tard, en 1896, il bâcle le fameux et soi-disant règlement qui a été condamné par le Pape. et qui ne nous rend rien.

Cependant, quelques-uns de ses partisans acharnés répandent le bruit qu'il fait des concessions et que par là il viole la loi.

Il répond dans un discours, en 1899, que ses intentions et sa politique sont toujours les mêmes, et il ajoute que toute violation de la loi et des règlements sera punie.

"Ce que le gouvernement peut faire et *veut faire*, dit-il c'est de confisquer l'octroit législatif si la loi ou les règlements sont violés."

C'est clair, n'est-ce pas.

Ainsi d'avance, M. Greenway dit qu'elle signification il donnera au verdict du peuple si celui-ci vote pour lui; il comprendra, dit-il, que le peuple veut le maintien du système, l'approuve et il le maintiendra.

Eh bien! après de telles déclarations, ce serait de notre part bien mal comprendre notre devoir que de voter pour ses candidats et de lui donner ainsi cette confiance dont il abusera pour nous écraser encore une fois.

Polls dans le Comte de St-Boniface

Division No 1, à ou près de la maison de J. H. McGrath, pont Louise.

Division No 2, à ou près de la maison de J. B. Couture.

Division No 3, à ou près de la maison de Edmond Marcoux.

Division No 4, à l'Hotel de Ville.

Division No 5, dans la bâtisse du Manitoba.

Division No 6, à où près du bureau de Thos Berry, Norwood.

Division No 7, à ou près de la maison de J. Ranger.

Division No 8, à ou près de la maison de J.P. Dumas.

Division No 9, à ou près de la maison de Antoine Vermette.

Division No 10, à ou près de la maison de Pierre P. Sutherland.

Division No 11, à ou près de la maison de François Roy.

Division No 12, à ou près de la maison de John Drever.

Division No. 33, à ou près de maison de Euclide Olivier.

Division No. 14 à ou près de la maison de Arthur Lemoine.

Comparons

Le chiffre des octrois scolaires accordés par le gouvernement Greenway pour les années 1897, 1898, 1899, semonte à $530, 129, 93 Le chiffre des octrois scolaires accordés par le Gouvernement Roblin en 1900, 1961 et 1902 se monte à $686,293,92 augmentation de 29 par cent, ou $156, 163, 99.

Les livres d'écoles en usage sous le gouvernement Greenway étaient une véritable disgrâce. Le gouvernement Roblin, nous a donné une splendide série de livres d'écoles.

Le gouvernement Greenway chargeait les cultivateurs de taxes; le gouvernemt Roblin diminue ces taxes et donne aux cultivateurs un collège agricole.

THE LIQUOR LICENSE ACT.

The following application for a Wholesale license has been received and will be considered by the Board of License Commissioners for license District No. 3 in the Town Hall, Boissevain, on Wednesday the 29th day of July A. D. 1903, at the hour of 7 P. M.

M. Edmond Guertin Wholesale license, at St. Agathe.

J. PENROSE.
Chief License Inspector.

Dated at St. Boniface this [illegible] day of July A. D. 1903.

Le Manitoba.
Mercredi, 15 Juillet 1903

Notes Politiques

M. Greenway est le persécuteur de notre race.

C'est embrasser sa botte que de voter pour lui.

***

Voter pour les candidats de M. Greenway, c'est comme si vous votiez pour M. Greenway lui-même!

***

Dans les autres élections, il y en a qui ont voté pour M. Greenway et ses candidats.

Savez-vous ce qu'on en a dit dans les autres provinces?

On s'est servi de cela pour affirmer que nous étions contents du sort que nous a fait M. Greenway par sa législation scolaire. On dira la même chose encore s'il y a des candidats français de M. Greenway d'élus.

Evitons ce déshonneur car c'est véritablement un déshonneur de faire dire pareille chose de nous! Votons cette fois avec élan et unanimité contre les candidats de M. Greenway. Rachetons notre honneur.

D'autant plus qu'on n'a rien à reprocher à M. Roblin, qui nous traite bien et maintient notre recours au fédéral contre l'injustice qui nous a été faite en 1890 par la législation de M. Greenway!

***

M. Greenway et ses amis firent autefois de belles promesses aux électeurs catholiques de la province.

Ces messieurs devaient respecter nos institutions et nos comtés français!

Arrivés au pouvoir, ils n'eurent rien de plus pressé que de violer leurs promesses; ils les violeront encore si vous les remettez au pouvoir.

***

C'est à Saint-François Xavier que ces promesses furent faites

Electeurs de Saint-François-Xavier et des environs, rappelez-vous-en.

M. Caron, dans le temps sut faire son devoir et vous avertir.

On doit s'apercevoir aujourd'hui qu'il avait raison. Qu'on se range à ses côtés cette fois sans hésiter et en masse.

***

Les catholiques des autres comtés peuvent profiter, eux aussi, de la leçon.

Comtés détruits, institutions renversées, injustices flagrantes à notre égard, voilà le bilan de M. Greenway et des siens, malgré leurs solennelles promesses

C'est la même tactique aujourd'hui; ils font encore des promesses; ils les violeront encore, une fois qu'ils auront eu vos votes. Défiez-vous! Votez contre les candidats de M. Greenway!

***

L'Echo rugit de ce temps-ci; son rédacteur ne se contient plus; l'insulte suinte de son individu et va s'étaler dans sa feuille en colonne serrées Après tout c'est bon signe. On voit par là que ses affaires ne vont pas à son goût.

Faudra pourtant qu'il en prenne son parti, M. Roblin va remporter les élections. Les candidats conservateurs seront élus.

***

M. Roblin a fait le bien de la province. Il a doté le pays d'un chemin de fer indépendant, qui a donné des réductions de tarif dont les cultivateurs ont bénéficié.

M. Roblin n'a pas fait de distinction entre les races ou les croyances quand il s'est agi d'accorder des faveurs au peuple.

Les ministres du gouvernement ont honoré nos centres français de leur présence et sont venus nous donner des explications sur leur politique. Ils ont proclamé que les électeurs français comptaient pour quelque chose dans les développement des intérêts nationaux.

Jamais M. Greenway n'en a fait autant. Ce n'est pas lui qui daigne s'occuper de nous, excepté pour nous persécuter, de loin, du bout d'un bâton!

Quelle meilleure preuve de leurs sympathies les ministres pouvaient-ils nous donner? Vous les avez entendus, électeurs de cette province. Vous avez pu apprécier leurs efforts, leurs voies honnêtes, leur intelligence et leurs succès dans la gouverne du pays. A quoi bon mettre à leur place des hommes comme M. Greenway, des hommes qui sont répudiés par leurs propres gens!

Répudiez-les, vous aussi, électeurs de nos comtés; votez contre les candidats de M. Greenway et pour ceux qui voient l'avenir de la province dans le maintien au pouvoir de M. Roblin.

***

M. Roblin a fait des travaux publics dans nos cantons; il a donné une école normale à Saint Boniface, il nous a donné un comté français de plus.

M. Greenway, lui, nous refusait tout cela; il a réduit le nombre de nos comtés.

Votons donc pour celui qui nous favorise et non pour celui qui nous blesse et nous refuse simple justice.

***

Les électeurs de Saint-Boniface ne voteront assurément pas por unn étranger au comté! M. Chevrier n'a rien de commun avec nous!

***

Nos adversaires ont voulu morceler et nous enlever le seul comté où nous avons la chance d'élire un député français pour les communes d'Ottawa.

Ils ont voulu faire comme M. Greenway avait fait; nous réduire à rien, nous défranchiser. Par tous ces faits, on peut juger de M. Greenway à notre égard, s'il revient au pouvoir.

Mais il n,y reviendra pas si vous votez contre lui.

Et vous voterez contre lui et ses candidats!

***

M. Greenway a souvent affirmé que s'il revenait au pouvoir il ferait exécuter dans toute sa rigueur la loi scolaire, son indique loi scolaire!

Tout ce que disent aujourd'hui ses candidats n'est que pour vous tromper.

Encore une fois, défiez-vous, Qui a trompé, trompera encore.

La politique de M. Roblin de donner un college d'agriculture a la province se recommande a la faveur de la classe agricole.

EN GARDE!

Nous mettons nos amis en garde contre les menées perfides que nos adversaires pourraient inventer pour les dernières heures de la bataille.

Attendons-nous à tout. Soyons prêts à tout combattre.

Que nos agents dans les polls se familiarisent bien avec la loi; que nos comités aient l'oeil au guet.

Nous ne visons personne en particulier. Seulement nous savons que les canailleries d'élection sont nombreuses. C'est pourquoi nous disons aux notres: Attention!

M CARON

M. Caron tiendra des assemblées politiques à Saint-Eustache, le 17, et à Saint-François-Xavier le 18 courant.

Pour l'Exposition.

—M. Joseph Brisson, de La-Broquerie, a une vache qui va l'enrichir vite: cette vache lui a donné trois belles génisses. M. Brisson doit la montrer à l'Exhibition de Winnipeg.

DANS SAINT-BONIFACE

Encore quelques jours, et ce sera fait.

M. Bernier verra son mandat renouvelé, et ses adversaires acquéreront à leurs dépens une idée plus exacte de la dignité morale du comté. C'est-à-dire que nos adversaires s'apercevront qu'une bonne politique vaut toujours mieux que les expédients et qu'une discussion honnête et franche vaut mieux que les violences.

Il semble qu'on veuille empêcher M. Bernier de prendre la réplique à la fin de ses assemblées. On a tenté l'expérience à Saint-Vital, vendredi dernier. L'expérience a misérablement avorté.

Des crieurs importés de Saint-Boniface ont voulu à un moment faire assez de tapage pour couvrir la voix de M. Bernier.

M. Bernier a parlé quand même et ses amis ont agi assez énergiquement pour bâillonner les hurleurs. La population de Saint-Vital a regretté cette affaire montée par quelques.........(?) de Saint-Boniface.

Après l'assemblée M. Chevrier a cru nécessaire de dégager sa responsabilité de tout ce tohu-bohu. Nous est avis qu'il aurait pu au moins essayer de l'empêcher. Au reste c'est son affaire. Ce sera aussi l'affaire des électeurs de Saint-Vital de lui prouver lundi que les insultes à toute une population se paient cher.

***

Samedi, des circulaires annonçaient une grande assemblée au comité de M. Chevrier. Un M. Laurier, cousin ou neveu de sir Wilfrid, devait adresser la parole.

M. Laurier a parlé!

Comme preuve que M. Laurier ne connait encore que vaguement les hommes et les choses de notre province, il a successivememt pris M. Bernier pour M. Fournier et M. Prud'homme pour M. Royal!

Quelques jours auparavant, parlant à Saint-Charles, il reprochait à notre ami M. Caron de n'avoir rien fait pour son comté pendant les quatre années qu'il avait passées à la chambre. Or le comté d'Assiniboia est un comté nouveau et M Caron n'a jamais encore été député de sa vie!! Il ne le sera que le 20 prochain. Nous suggèrons très cordialement à M. Laurier qu'on a beau être neveu ou cousin de premier ministre, il faut encore savoir ce qu'on dit. Les étrangers et les nouveaux venus gagnent toujours à écouter d'abord.

M. Royal a aussi parlé. Nous ne donnerons pas de résumé de cette harangue. Le public doit tout avoir ou rien. On n'a pas droit de tronquer de pareils chefs-d'œuvres! Aussi apprenons-nous avec plaisir que ce discours sera imprimé en lettres d'or et relié en cuir de luxe!

Sur la couverture du livre on mettra la devise de M. Royal. "Le pouvoir est ma boussole." Comme le livre pourrait s'enlever vite, nous nous inscrivons d'avance pour un exemplaire.

Cette assemblée, faite en plein comité de M. Chevrier, se composait d'un auditoire où les amis de M. Bernier étaient aussi nombreux que les autres.

A lundi, messieurs!

DANS CARILLON

Nous apprenons avec plaisir que les chances de notre ami M. Préfontaine sont excellentes. Nous encourageons nos amis de là-bas à ne pas ralentir d'une minute dans le travail ardu qu'il se sont imposé depuis le commencement de la campagne.

Nous comptons sur le patriotisme de tous pour donner à M. Greenway la défaite que ses méfaits lui ont méritée.

Soyons des hommes de cœur, d'honneur et de conscience.

Souvenons-nous!

LE VOICI

ASSINIBOIA

Nous apportons à M. Caron le tribut de nos félicitations pour la lutte si vaillante qu'il fait dans Assiniboia.

M. Caron est de la race des courageux et des tenaces.

Il est aussi de la race de ceux qui savent que quand une nationalité est lésée elle doit faire la guerre à ses persécuteurs.

Les renseignements que nous avons d'Assiniboia sont très encourageants. Nous espérons très fermement en la victoire de M. Caron.

Electeurs d'Assiniboia, votez pour M. Caron, qui sera une précieuse acquisition pour notre Législature Provinciale et surtout un défenseur zélé de ses compatriotes.

M. Greenway nous avait tout promis, il nous a tout ote, il ne veut rien nous rendre!

La Verandrye

La bataille est vive dans ce comté. M. Lauzon fait une lutte terrible à M. Lagimodière et ses chances de succès sont excellentes.

M. Lagimodière, le député actuel du comté, a rencontré son adversaire plusieurs fois et a pu faire la discussion. Le fait de supporter M. Greenway a fait un grand tort à M. Lagimodière.

Greenway, nous n'en voulons pas! Electeurs de La Vérandrie, votez contre Greenway!

DANS MORRIS

Electeurs du comté de Morris, si vous votez pour M. Comeault, vous voterez vous le savez, pour un homme sans aptitudes parlementaires, incapable d'agir, incapable surtout de faire un discours en Chambre.

Le candidat français de M. Greenway dans Morris n'a absolument aucune préparation préliminaire aux fonctions auxquelles il aspire; il n'a pas d'idées raisonnées sur la politique. Tout ce qu'il en sait, il l'a lu dans *l'Echo de Manitoba*.

Une belle école en vérité!

Nullité politique et ami de M. Greenway, voilà les deux titres qui coiffent le mieux M. Comeault.

Il nous faudrait pourtant des hommes capables de nous défendre à la Législature!

Il nous faudrait pourtant des hommes assez courageux pour regarder nos adversaires dans les yeux et leur dire carrément leur fait!

N'OUBLIEZ PAS!

N'oubliez pas que M. Greenway n'est jamais venu nous voir La seule fois où il est venu à Saint-Boniface, ce fut pour faire des promesse à Mgr. Taché, promesses, qu'il viola ignominieusement plus tard!

N'oubliez pas que M Greenway enlevait l'octroi d'une de nos écoles parce que le curé avait confessé les enfants dans cette école, en hiver, entre midi et une heure!

N'oubliez pas que M. Greenway disait la dernière fois qu'il parlait de la question des écoles, que sa loi resterait ce qu'elle est et que s'il revenait au pouvoir il l'appliquerait dans toute sa rigueur!

N'oubliez pas que les candidats français, qui ont honte de leur chef Greenway, iraient quand même l'appuyer en chambre, s'ils étaient élus!

N'oubliez pas de voter contre les candidats de Greenway lundi prochain.

Un indice

Hier, M. Greenway parlait à Killarney, avec son candidat. Il y avait là M. T. M. Daly et le candidat conservateur. Quand l'assemblée se dispersa le candidat conservateur et M. Daly furent l'objet d'enthousiastes vivats. Et pas un cri pour Greenway et son homme!

Les Fauv s sortent de leur terrier.

M. J D Cameron, le principal lieutenant de M. Greenway, a fait un discours à Winnipeg, lundi soir.

Il a parlé avec plus de fanatisme que jamais.

Voici quelques-unes de ses phrases:

"Notre politique sur la question des écoles est très simple: nous nous proposons de laisser la loi telle qu'elle est".

"Si la réponse de M. Roblin aux catholiques de Winnipeg pouvait signifier quelque chose c'est que si M. Roblin découvrait qu'il a autorité pour remédier aux soi-disant griefs de la minorité, M. Roblin remédierait à ces griefs."

Ainsi, électeurs, vous le voyez: d'un côté M. Cameron déclare que le parti auquel il appartient ne fera rien et que M. Roblin au contraire fera quelque chose s'il le peut pour les catholiques.

M. Cameron, en voulant nuire à M. Roblin parmi les protestants, rend hommage aux bonnes dispositions de M. Roblin à notre égard.

Q'en dites-vous candidats de Greenway? Qu'en dites-vous électeurs?

M. L'ABBE BELLAVANCE

M. l'abbé Bellavance, malade depuis plusieurs mois au palais archiépiscopal, est mort dimanche matin.

Cette nouvelle a causé un vif regret parmi le clergé, où le jeune ecclésiastique n'avait que des amis affectueux. Le défunt avait un caractère très riche, du talent, des manières; on l'aimait. On prévoyait déjà en lui le prêtre zélé, affectueux, porté au dévouement.

Feu M. Bellavance avait 25ans; il était fils de M. Georges Bellavance, de Letellier. Il fit ses études au Collège de Saint-Boniface. Ses professeurs et ses anciens compagnons de classe se rappellent encore le charme de son commerce.

Les funérailles ont eu lieu mardi à 9 heures à la cathédrale

Le R. P. Drummond, S.J., officiait assisté de M. l'abbé Trudel comme diacre et de M. l'abbé Hogue comme sous diacre.

Mgr. l'Archevêque a fait luimême la levée du corps; le R. P. Hudon, recteur du collège, a chanté l'absoute.

Porteurs du poêle: MM. les abbés Courcoux, Prud'homme, Périsset, Poitras et deux frères du défunt, MM. Ovide et Norbert Bellavance.

La famille était présente; aux stalles du chœur on voyait plusieurs prêtres, dans la nef, une foule nombreuse.

M. l'abbé Bellavance touchait au terme de ses études théologiques. Il devait bientôt être fait prêtre.

Nous prions sa famille d'agréer nos condoléances, aussi vives que le cœur peut les éprouver.

L'EXPOSITION

L'exposition de Winnipeg s'ouvre lundi prochain. Cette exposition augmente tous les ans. L'année dernière on a collecté $42.000 d'entrée aux portes des terrains. Plus de 100,000 ont assisté à cette exposition Tout sera intéressant cette année sur les terrains. Ne manquons pas de faire une visite au pavillon de notre hopital.

Tournee Triomphale

M. Roblin est reçu en triomphe partout. Partout il reçoit les plus sures indications de succès.

L'Union Metisse

La fête de l'Union Métisse à Saint-Norbert a eu cette année beaucoup d'éclat.

La grand messe été chantée en plein air par M. l'abbé Trudel chapelain de l'Union qui a fait un éloquent sermon et auquel on a présenté une adresse à l'issue de la cérémonie religieuse.

Dans l'après-midi, discours patriotiques et programme de jeux.

Honneur à la brave, noble et valeureuse nation métisse.

LE VRAI REMEDE

Les quintes de toux les plus violentes cessent rapidement dés qu'on usage du BAUME RHUMAL. Ceux qui toussent trouvent en lui un prompt curatif.

ORDINATION

Dimanche, à la cathédrale, Mgr l'Archevêque conférera le sacrement de l'Ordre à M. l'abbé Hormisdas Hogue.

M. Hogue est fils de M. Adolphe Hogue, de cette ville.

Nous félicitons l'élu et sa famille. Le futur prêtre a fait ses études au collège de Saint-Boniface. Ce sera une recrue précieuse pour notre clergé diocésain.

Les Elections au Manitoba

(Du *Journal* de Montréal)

La province des prairies est aujourd'hui en pleine tourmente électorale. Les deux partis s'y livrent une lutte acharnée sous la direction de l'hon. M. Roblin, premier ministre dans le gouvernement conservateur du jour, et de l'hon. M. Greenway, chef de l'opposition libérale.

Des deux côtés, les candidats sont entré en campagne, et tout indique que le gouvernement Roblin remportera une victoire signalée.

L'opinion publique est décidément hostile au retour de M. Greenway à la tête de l'administration.

L'ancien premier ministre a contre lui un dossier volumineux où il serait difficile de trouver quelques choses de propre ; et puis il n'est plus jeune.

Quand l'électorat lui a signifié son congé, aux dernières élections, il a agi avec sagesse.

M. Greenway avait étrangement compliqué l'administration des affaires, surtout au chapitre des octrois de chemins de fer. Il avait, en outre, placé les finances de la province dans un état presque désespéré.

Ses successeurs, l'hon. Hugh John Macdonald d'abord, puis l'hon. M. Roblin, se sont appliqués à démêler les fils de cet écheveau que toutes sortes de manœuvres louches, de transactions véreuses et de fautes administratives avaient emmêlé. Ils ont aujourd'hui la satisfaction d'avoir mis l'ordre dans le caho primitif.

Les finances ont très bonne figure, et le problème des chemins de fer a été résolu avec une habileté consommée.

M. Roblin a conclu avec les compagnies de chemin de fer les meilleurs arrangements possibles. Il a assuré le parachèvement du Great Northern sans qu'il en ait coûté à la province, tout en obtenant une réduction appréciable sur les taux de fret

Dans les provinces de l'Est, la transaction avait été jugé hasardeuse, tout d'abord ; mais les événements en ont démontré l'excellence.

M. Roblin mérite donc que sa politique soit approuvée par l'électorat, et il n'y a pas de doute qu'elle le sera

Le régime de M. Roblin a été exceptionnellement profitable à la province de Manitoba, exempte du tumulte et de la confusion qui a caractérisé les administrations précédentes.

Il est impossible que l'électorat préfère courir l'aventure d'une nouvelle administration Greenway.

Le régime libéral a fait son temps dans l'ouest.

Winnipeg Theatre

Une des grandes attractions de la semaine de l'exposition sera les représentation de la Wilbur Comic Opéra C. Des artistes célèbres viendront à Winnipeg M. Arthur C. Pell est le gérant de cette troupe. Nous avons déjà donné la liste des pièces qu'on jouera. Les sièges s'enlèvent déjà!

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—La température est très belle; un peu de pluie cependant ferait grand bien.

—On annonce de nouvelles constructions à Saint-Boniface. Tant mieux.

—Des équipes de travailleurs passent en ce moment dans nos rues pour couper les mauvaises herbes.

—M. Théophane Bertrand, le greffier de notre ville est attendu ici d'ici à quelques jours.

—M. Denis D'Aoust déménagera son écurie de louage, au 1er août, sur la rue Garry.

—M. M. Gédéon et Flavien Couture sont partis samedi dernier pour un voyage d'affaires dans la Province de Québec.

—Madame A. J. H. Dubuc, de Winnipeg, donnait mercredi un thé en l'honneur de sa soeur Mde Trudeau, de Montréal, actuellement en visite à Winnipeg.

—M. Joseph Prud'homme, fils de M. le Juge Prud'homme, et mademoiselle L. Prud'homme, aussi fille de Son Honneur, arrivaient de Montréal à Saint-Boniface mercredi dernier.

—L'Ecole Normale, avec sa tour et ses décorations, présente un joli coup d'oeil. Quand le gouvernement aura garni cet immeuble et l'aura doté d'un cabinet de physique et de chimie, il aura accompli oeuvre de bien à Saint-Boniface

—Les dames patronnesses de l'Hopital recevront avec plaisir tous dons qu'on voudra bien leur faire pour les tables de leur pavillon, à l'exposition. Ces dons peuvent être envoyés chez M. F. Jean, de cette ville.

—Melle Orélie Gareau de Montréal est en visite chez ses frères Mr. C. A. Gareau et Arthur Gareau, marchands de Winnipeg.

—La Société Française "La Gauloise" donnera cette année son banquet annuel à l'occasion de la Fête Nationale le 19 juillet à 7 heures du soir, à la grotte du restaurant Mariaggi. Tous les Français et amis de la France sont instamment priés d'y assister et de donner leur nom avant le samedi, 18 juillet, à M. de la Giclais, 515 Main St. Les dames seront les bienvenues.

—La semaine prochaine étant la semaine de l'exposition le magasin de nouveautés et merceries de St. Boniface "Le Bazar" sera ouvert de 7½h. a. m. a 9h. p. m. tous les jours, les visiteurs qui voudront un choix de souvenirs et cadeaux pourront faire une visite au "Bazar" Rue Dumoulin; beaucoup de marchandises nouvelles pour cette semaine. Pour les messieurs; l'atelier de barbier dans le sou bassement du Bazar, sera ouvert aux mêmes heures; là vous pourrez vous procurer des cigares importés et domestiques, cigarettes, tabacs, pipes, eaux gazeuses etc. etc. Toujours au Bazar Rue Dumoulin St. Boniface. M. Leclerc se tiendra au magasin et M. Z. Ouellette sera à l'atelier de barbier.

MALADIE DES NERFS

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard guérissent les maladies nerveuses en tonifiant les nerfs. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

M. Blair a demissionné.

On annonce la démission d'un autre ministre du gouvernement fédéral, l'Hon. A.G Blair. M. Blair aurait démissionné pour divergence d'opinion avec ses collègues sur la question du Grand Tronc.

Perdu

Une jument bichonne, la face blanche, de gros yeux, avec une marque sur l'épaule droite, âgée de 5 à 6 ans, les deux pieds de devant entré en dedans; pour donner poulain ou avec poulain; les derniers renseignements reçus, la jument a été vue à Saint Norbert. Une récompense liberale sera donnée à toute personne qui la ramènera à Saint-Boniface où qui la gardera chez lui

FRANCOIS BRUNETEAU,
Saint-Boniface.

NOTICE

NOTICE is hereby given that, as provided by the Manitoba Election Act, M. Joseph Bernier has appointed Mr. Louis Laurendeau his election agent, and Mr. Horace Chevrier has appointed Mr. Romuald Guilbault his election agent for the election which will take place in the constituency of St. Boniface on the 20th day of July 1903.

CLEOPHAS MARCOUX,
Returning officer for the Electoral Division of St. Boniface.

MUNICIPALITE DE MONTCALM

Sixième séance du conseil de la Municipalité de Montcalm tenue à Letellier ce septième jour de juillet 1903.

Présents—Napoléon Comeault préfet, Louis Ayotte, Thomas Eyres, Eugène Cartier, Narcisse Breton, Zéphirin Dumontier et Maurice Dupré conseillers.

Le préfet appelle le conseil à l'ordre et le greffier donne la lecture du procés verbal de la dernière réunion du conseil qui est adopté sur motion de N. Breton appuyé par Z Dumontier.

Breton-Dumontier—Que les minutes de la dernière assemblée, soient adoptées tel que lues Adopté.

Dupré-Ayotte—Que le conseil de la municipalité de Montcalm paye $50.00 à la corporation de Morris pour la convenance de la municipalité passant sur leur ferry.—Adopté.

Dumontier-Cartier, Que les minutes du comité de finances soient adoptés.

Ayotte-Cartier—Que le sécretaire-Trésorier soit autorisé à transmettre la pétition des contribuables du quartier No 3 inclu dans le drainage district du Gouvernement, cette pétition ayant pour effet de changer le cours du canal déjà arpenté.—Adopté.

Duprés, Cartier—Que le montant de $150.00 soit voté à M. Alex. Champagne pour l'aider à s'acheter des chevaux, M. Champagne ayant perdu tous ses chevaux au nombre de six.—Adopté

Dupré-Ayotte—Que les taxes sur le lot 260 soit réduit 50 p. c. Adopté.

Eyers-Ayotte—Que le montant de $150.00 piastres soit donné à la société d'Agriculture de Morris No. 1 et $25 piastres à la société d'Agriculture de Emerson. Adopté.

Dumontier—Avis de motion est par les présentes données qu'à la prochaine assemblée du conseil, j'introduirai un amendement au règlement No 118 concernant les tables de billard et de bagatelle.

Breton-Eyers—Que le conseil s'ajourne jusqu'au premier mardi de Août.—Adopté.

Chronique de la Province

ST JOSEPH.

Mercredi dernier, 1er de juillet, Mr Hildège Nadeau conduisait à l'autel Melle Camillia Leblonc de cette paroisse. Garçon d'honneur Mr. Hector Haucault, démoiselle d'honneur Melle. Rosana Nadeau. La bénédiction nuptiale fut donnée par Mr. Wilfrid Jubinville, curé de St. Félix, oncle du marié. Il y eut grand messe, chant et musique. Après la messe les invités se rendirent chez Mr. Onésime Leblonc, père de la mariée, où un somptueux déjeuner fut servi Dans l'après midi la noce revint chez M. Auguste Nadeau père du marié, où un excellent souper fut servi. En revenant chez le marié, une longue file de voitures accompagnait les nouveaux époux. En p s ant par la résidence de Mr. Doria Ruel, ami et compagnon d'enfance du marié, par délicatesse il arbora son étendard national.

On eut beaucoup de plaisir; chacun chanta sa chanson de de circonstance, et tout se passa admirab'ement bien.

Le Rev. M. Martin ne put assister tout le temps à cette petite fête de famille parce que quelques uns étaient venus lui rendre visite.

Le Rev. Mr. Trudel, ami et compagnon de collège du marié ne put assister à cause de ses nombreuses occupations.

Des jolis cadeaux furent présentés aux mariés et on se separa tard dans la veillée, ou plutôt de bonne heure car il faisait grand jour quand les convives retournèrent à leur demeure.

PIGEON LAKE.

Votre correspondent, M. Pierre Lavallée est autant surprenant dans sa défense que la montagne en travail enfantant un petit quadrupède rongeur.

Allez, reprenez-vous, cher Monsieur, et cette fois dans la chaleur de votre défense, essayez donc, s'il vous plaît, de dire quelque chose qui vaille; nous pourrions peut-être vous répondre alors. Cela dépend, peut-être, de l'écrivain; trouvez-en un plus habile; car, soit dit sans vous offusquer, vous êtes bon copiste mais non compositeur, comme le prouve bien l'article que vous avez signé dans le "Manitoba" du 1er juillet. Le français pour pour vous, je crois, c'est du grec; la grammaire française, on chuchotte que vous en avez vu seulement le couvert.

Vous dites que le public vous connaît; qui dit le contraire? Quelques preuves pour appuyer votre popularité, seront très a propos. Vous avez été deux fois candidat à la législature manitobaine, n'est-ce pas? Avez-vous été élu? Puis, à la convention des délégués du comté d'Assiniboia, chargés de choisir un candidat libéral, pour briguer le suffrage public dans la présente élection, combien de votes se trouvaient au scrutin pour vous? Un seul!. je vous crois, maintenant, quand dites que le public vous connait.

Tenez, cher greffier, finis-ons-en; et prenez ma parole, votre serviteur, soussigné, ne viendra plus jamais hanter votre repos si, par la suite, vous n'êtes pas plus fort dans vos répliques que vous ne l'avez été dans la dernière.

J. T. E. JACOTEL.

STE ANNE DES CHENES.

Le 17 commencera la neuvaine préparatoire à la fête de la Bonne Ste. Anne. Tous les jours, il y aura l'exposition du Très Saint-Sacrement, et le 26, jour du pèlerinage annuel, il y aura vénération de la Ste Relique. Un prêtre étranger à la paroisse donnera le sermon de circonstance. Nous attendons, comme les années passées, bon nombre de pèlerins, qui trouveront dans les salles du couvent le diner qui sera servi par les dames de Sainte Anne.

ON DEMANDE—Une institutrice diplômée sachant l'anglais et le français, pour l'année scolaire 1903–04.

S'adresser à

M. GUILLAUME LALAINE.
Grande Pointe Man.

AVIS

Avis est donné qu'application sera faite au Parliament du Canada pendant la Session actuelle pour un acte incorporant une Banque devant être connue sous le nom de la "Pacific Bank of Canada" pour faire les affaires ordinaires d'une Banque.

A. G. MURRAY,
Avocat pour les Requérants
Daté à Toronto 23 Avril, 1903.

FEUILLETON DU MANITOBA.

UN PROFESSEUR INTERESSANT

No. 9

Devant l'église, une fillette nous offre des bouquets de violettes et de narcisses jaunes venant de Nice, qui semblent tout frissonnants sous notre ciel de Paris... Et ces fleurs, et le beau soleil qui glisse sur les encore çà et là couverts de neige, et les messieurs chargés de paquets, et les femmes qui passent frileuses dans leurs fourrures, le visage rosé par l'air vif, tout a l'air de dire: "Bonne année! Bonne année!"

Mais Patrice, qui ne voit rien de tout cela, gémit qu'il a froid; et nous voilà partis moi répétant toujours ce nom de Michel.

—Michel! Je ne connais pas de Michel. Je n'en ai vu que dans les romans de Mme Gréville; c'est un nom russe...Peut-être, alors, me marierai-je avec un prince russe ...Ce serait assez bien s'il ne m'emmenait jamais en Russie?

En arrivant à la maison, dans l'antichambre, j'aperçois des cartes de visite sur un plateau. Je jette un coup d'œil, et sur l'une d'elles je lis: "Michel Chambert, rue de Lille."

Il m'a semblé alors que mon cœur faisait un grand saut dans ma poitrine!...Ah! il s'appelait Michel, notre dédaigneux M Chambert!...Quelle drôle de chose!...Michel! comme le petit garçon de l'église!

J'ai entendu que maman avait vu les cartes: j'ai même fait des yeux étonnés quand elle a dit:

—Ah! M. Chambert a envoyé la sienne.

Et je lui ai demandé d'un air tranquille si elle voulait bien me la donner; car enfin, elle était un peu pour moi, cette carte puisque c'est moi qui vais écouter les conférences!

Maman, ne sachant pas que j'avais trouvé un pauvre appelé Michel, a cru à une fantaisie, et avec sa permission, officielle, j'ai pris la carte.

Maintenant elle est à moi!...dans la boite des souvenirs de cotillon.

Louis?...Antoine?...ou Michel?...J'aimerais mieux Michel!

10 janvier.

Il n'est pas froid! Il n'est pas dédaigneux! Il n'est pas intimidant! Je suis contente! oh! mais contente!...Comme tout s'arrange bien en ce monde sans que nous nous en mêlions!

Ce matin, à déjeuner, maman me dit de m'habiller pour trois heures, parce que nous irons faire des visites.

Dans le fond du cœur, je me mets à les maudire, car les visites du jour de l'an!... oh!...Je le regrette bien maintenant; mais je ne pouvais pas deviner ce qui allait se passer.

Nous arrivons chez Mme de Simiane où il y avait, comme à l'ordinaire, beaucoup de monde.

Mme de Simiane est une des plus anciennes amies de maman, elle est très bonne et fort intelligente: elle connait toutes les célébrités de Paris, artistes, écrivains, couturières, pâtissiers, prédicateurs, hommes politiques, etc.; et elle laisse volontiers voir qu'elle les connait...surtout les célébrités que l'on reçoit.

Elle possède un fils dont elle est très fière, un grand garçon gauche qui a toujours des prix au concours général; deux petites filles, jolies et fines comme des vignettes anglaises, et un mari très bon, mais dont le caractère varie avec le cours de la Bourse, car il est un des rois de la finance," dirait la baronne de Charmoy.

J'aime beaucoup Mme de Simiane...Et encore plus depuis cet après-midi...bien qu'en réalité elle n'ait été presque pour rien dans mon plaisir.

On nous annonce dans le salon. Il se fait un mouvement, tous les hommes se lèvent, les dames saluent, car maman est une manière de grand personnage...Moi je représentais le mari de la reine!

Mme de Simiane m'embrasse.

J'entrevois un monsieur qui m'avance un fauteuil, je lève le nez pour le remercier, et je reconnais...M. Chambert, M Michel Chambert!

Je sens que je deviens rouge comme une fraise; heureusement le jour tombait, et les lampes n'étaient pas encore allumées... Il ne ressemblait plus du tout à un sévère professeur; c'était un homme du monde distingué, élégant même! Et puis, il avait l'air plus jeune, et ses yeux n'étaient plus ni si intimidants, ni si sérieux!

Mme de Simiane le présente à maman, qui est très aimable et lui dit combien elle regrette de n'avoir pu encore aller écouter ses conférences, etc.

Moi, j'étais dans le vague; il me semblait rêver, et ce nom de Michel me bourdonnait aux oreilles... J'avais beau me gronder, me répéter que j'étais absurde, que c'était bien le moment de me montrer personne d'esprit pour relever les jeunes filles dans son estime, rien, je ne trouvais! Il ne me venait à la pensée que des phrases sottes!...

D'un mouvement machinal, je regarde en face de moi, comme si j'allais y rencontrer l'inspiration, et je m'aperçois dans la glace à côté de lui...

Et bien! vraiment, avec mon costume vieux rouge, mon grand chapeau Gainsborough, je n'avais plus l'air d'une petite fille! J'étais même très agréable!

Quand je vois cela, le courage me vient un peu: et comme maman disait à M. Chambert qu'il m'avait réconciliée avec les cours, une belle phrase me traverse l'esprit. J'allais la placer. Par malheur, il se tourne de mon côté; je rencontre ses yeux...voilà ma belle phrase envolée! et, sans réfléchir, je m'écrie:

—Oh! c'est vrai, monsieur. J'aime infiniment vos conférences parce qu'elles me rendent plus intelligente!

Ce que je venais de dire n'était pourtant pas extraordinaire, tout le monde se met à rire; lui aussi. Mais il ne paraissait pas se moquer de moi, et il me répond avec ce sourire qui lui donne l'air très jeune, son rire dont il ne nous gratifie jamais au cours:

—Je serais fier de mériter un semblable compliment; mais je n'ai vraiment pas le droit de l'accepter! Tout au plus, puis-je vous apprendre, mademoiselle, à mieux jouir de votre intelligence.

J'ai secoué la tête, mais sans répondre, parce que j'avais peur de dire encore quelque chose de drôle.

La conversation est redevenue générale. On a félicité M. Chambert de son dernier roman, qui n'est pas pour les jeunes filles, mais qui a l'air fort au goût des parents; car il s'en parlaient avec une chaleur!...de ses "portraits de femmes" dans la "Revue parisienne, qui sont, paraît-il, si bien dessinés et si ressemblants, que toutes les dames sont à la fois grande envie et grande peur d'être croquées.

Un monsieur bavard et curieux lui ayant demandé s'il comptait les faire suivre d'études sur les jeunes filles, j'ai été prise de la crainte que nous ne lui servions de modèles au cours. Et, comme tout le monde causait, je lui ai dit, à lui seul, un peu bas, pour ne pas encore provoquer de rires:

—Je vous en prie, monsieur, ne nous imprimez pas toutes vives!...Surtout, ne faites pas mon portrait!...je ne le veux pas!...

Il m'a regardée gaiement:

—Vous m'en voudriez pas beaucoup? même si vous n'étiez pas assez ressemblante pour que vos amies vous reconnussent?

Je crois qu'il se moquait un peu de moi sous son extrême politesse, et j'ai eu envie de lui dire des choses désagréables...Mais je n'ai pas osé:

—Ce serait très mal! et je serais si fâchée que je ne vous pardonnerez jamais, jamais!

Il a souri; et d'un ton moitié sérieux, moitié plaisant:

—Eh bien, je vous promets, à mon grand regret, je vous assure, de ne jamais vous... peindre. Etes-vous rassurée et avez-vous confiance dans ma parole?

Je l'ai examiné une petite seconde pour voir s'il n'était pas trop moqueur; mais son regard était si franc que j'ai été rassurée, et je lui ai répondu que je le croyais.

Juste à ce moment, comme je n'étais plus intimidée, comme nous commencions à bien causer, Mme de Charmoy est arrivée, suivie de ses deux filles. M. Chambert s'est levé pour partir...Nous sommes encore restées quelques minutes, le temps d'échanger des saluts et des compliments; puis nous avons quitté Mme de Simiane.

En voiture, maman m'a dit:

—Il est très bien, M. Chambert.

J'ai répondu d'un air détaché:

—Vous trouvez, maman?

Quand j'ai vu Jeanne, le soir, je lui ai raconté notre rencontre et notre conversation...

J'ai bien peur qu'il ne m'ait jugée sotte!...

Après tout, cela doit m'être égal!

18 janvier.

Je vais devenir une femme sérieuse. Je m'y suis décidée hier entre huit heures vingt et neuf heures moins le quart!...

Maman était montée voir Patrice, qui avait toussé deux fois pendant le diner et pour qui elle craignait déjà une fluxion de poitrine. Geneviève, toujours raisonnable, fabriquait une de ses éternelles capelines pour les pauvres, Papa lisait.

Moi, j'errais dans le salon avec un très vif désir de ne rien faire..., du moins tant que maman ne serait pas là!

Je m'approche de la table et j'aperçois le dernier numéro de la 'Revue parisienne,' qui venait d'arriver et était encore dans son enveloppe.

(A suivre)

—Nous avons en ce moment à Saint-Boniface, la visite de M. le notaire E. H. Brisson, protonotaire du District de Beauharnois, P. Q., M. Brisson a été pendant 26 ans député local du comté de Beauharnois. Il est l'hôte de M. J. C. DeLorimier, rue Notre Dame.